



**AGENCE FRANÇAISE  
POUR LA BIODIVERSITÉ**  
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

*eaufrance*

BRGM/Direction Environnement, Procédés et Analyses

Orléans, le 14 novembre 2019

## Bulletin de situation hydrogéologique au 1<sup>er</sup> novembre 2019

### **Résumé**

Le mois d'octobre peut être considéré comme une période de transition entre vidange et recharge des nappes. Les tendances s'inversent : les niveaux, majoritairement en baisse en septembre, s'infléchissent courant octobre pour devenir stables voire entamer une remontée. Ce phénomène s'explique par les pluies mensuelles abondantes et par la diminution des prélèvements sur certaines nappes.

La situation des nappes s'améliore légèrement. Toutefois un nombre marqué de réservoirs demeure modérément bas à bas. Les nappes accusent un déficit pluviométrique sur l'année, associé à une forte sollicitation durant l'été. La recharge débute et l'effet bénéfique ne se fait que faiblement ressentir. Les nappes du couloir rhodanien présentent toujours des niveaux nécessitant une surveillance renforcée.

Enfin, l'étiage 2019 est plus marqué que celui de 2018 et relativement semblable à 2017. Cependant, le début précoce de la recharge et les prévisions pluviométriques pour fin 2019 laissent présager une recharge longue.

### **Tendances d'évolution**

Le mois d'octobre se caractérise par une inversion des tendances : les niveaux se stabilisent et s'orientent progressivement à la hausse. Les basses eaux semblent avoir été atteintes durant la dernière quinzaine du mois d'octobre sur l'ensemble des nappes. La situation est habituelle voire un peu précoce pour cette période de l'année. Ce phénomène s'explique par une pluviométrie excédentaire sur une grande partie du territoire et par la diminution des volumes prélevés en nappe.

Les pluies excédentaires ont été bénéfiques pour assurer une recharge des nappes réactives, telles que les nappes alluviales, du socle et des calcaires fracturés et karstiques. Ainsi, les nappes du pourtour méditerranéen, des régions Grand-Est et Bretagne sont en hausse.

Les niveaux des nappes inertielles et profondes demeurent en baisse ou se stabilisent. Ce phénomène est particulièrement visible sur les réservoirs de la craie et des formations tertiaires du Bassin parisien. Les pluies efficaces n'ont alors pas encore traversé la zone non saturée et atteint les nappes.

En Corse et localement en Adour-Garonne, la pluviométrie a été déficitaire et les tendances sont plus contrastées. Enfin, sur les bassins du Rhône amont, de la Saône et de la Loire amont, les nappes

accusent toujours des effets de la forte sécheresse de cet été. Les pluies efficaces, bien qu'excédentaires en octobre, n'ont pas été suffisantes pour profiter aux eaux souterraines.

### **Situation par rapport aux moyennes des mois d'octobre**

Les déficits pluviométriques enregistrés sur l'année hydrologique 2018-2019 et la forte sollicitation des eaux souterraines durant l'été 2019 impacte encore les niveaux des nappes. En octobre, la reprise de la recharge engendre une stagnation ou une légère amélioration de la situation.

Ainsi, on observe un glissement progressif des niveaux de bas à modérément bas et de bas à autour de la moyenne. Ce phénomène s'observe particulièrement au droit des secteurs qui ont bénéficié d'apports pluviométriques appréciables. Certaines nappes très inertielles et profondes du Bassin parisien, ayant un temps de réponse long, accusent encore l'effet conjugué des déficits pluviométriques marqués de ces derniers mois et de leur forte sollicitation durant l'été. Pour les nappes d'Adour-Garonne et du couloir rhodanien où la pluviométrie a pu être localement déficitaire, la situation demeure comparable au mois de septembre.

Seule exception, la situation des nappes alluviales de Corse se dégrade. Ces aquifères ont bénéficié d'une pluviométrie exceptionnelle durant le printemps et l'été. Depuis septembre, les apports pluviométriques sont déficitaires. En octobre, les nappes restent globalement stables et la situation se détériore mais demeure très satisfaisante avec des niveaux autour de la moyenne.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables**, avec des niveaux modérément bas à modérément hauts par rapport aux mois d'octobre des années antérieures, on peut citer :

- Les **nappes alluviales du littoral méditerranéen**, qui ont entamé leur recharge durant la dernière décade d'octobre, grâce à une pluviométrie excédentaire ;
- La **nappe des calcaires karstifiés du Jurassique du bassin Adour-Garonne** qui est le seul aquifère qui présente des niveaux modérément hauts, très satisfaisants, du fait d'une pluviométrie abondante et d'une nappe réactive ;
- La **nappe des calcaires du Jurassique du Bessin, du socle de Bretagne et des calcaires du sud de la Vendée**, dont les niveaux sont autour de la moyenne. Les apports pluviométriques importants depuis août ont permis d'atténuer la baisse des niveaux puis d'inverser les tendances en octobre ;
- Les **nappes alluviales et calcaires de la région Grand-Est**, qui ont bénéficié d'une pluviométrie suffisante pour entamer leur recharge et voir leur situation s'améliorer. Les niveaux sont modérément bas à autour de la moyenne.

Plusieurs secteurs montrent des **situations moins favorables**, avec des niveaux bas à très bas par rapport aux moyennes de tous les mois de octobre :

- Les **nappes des alluvions et cailloutis de Bourgogne, des alluvions et des couloirs fluvioglaciaires du Rhône amont et moyen**, qui sont fortement impactées par les déficits pluviométriques successifs depuis 2017. La vidange semble se terminer courant octobre mais les tendances sont hétérogènes. La situation demeure inquiétante avec des niveaux bas à très bas. Plusieurs points enregistrent des niveaux mensuels les plus bas connus ;
- Les **nappes du socle du bassin amont de la Loire et des calcaires jurassiques du Berry**, dont les niveaux se stabilisent courant octobre mais qui restent bas à très bas.

Les précipitations annoncées par MétéoFrance pour novembre 2019 devraient permettre de poursuivre l'inversion des tendances durant les prochaines semaines. L'amarce de la recharge devrait se généraliser et la situation s'améliorer sur l'ensemble des nappes. L'inversion précoce des tendances en octobre et les pluies annoncées pour fin 2019 laissent présager un début de recharge satisfaisant. Pour rappel, la recharge avait débuté tardivement en décembre voire janvier durant l'hiver 2018-2019.

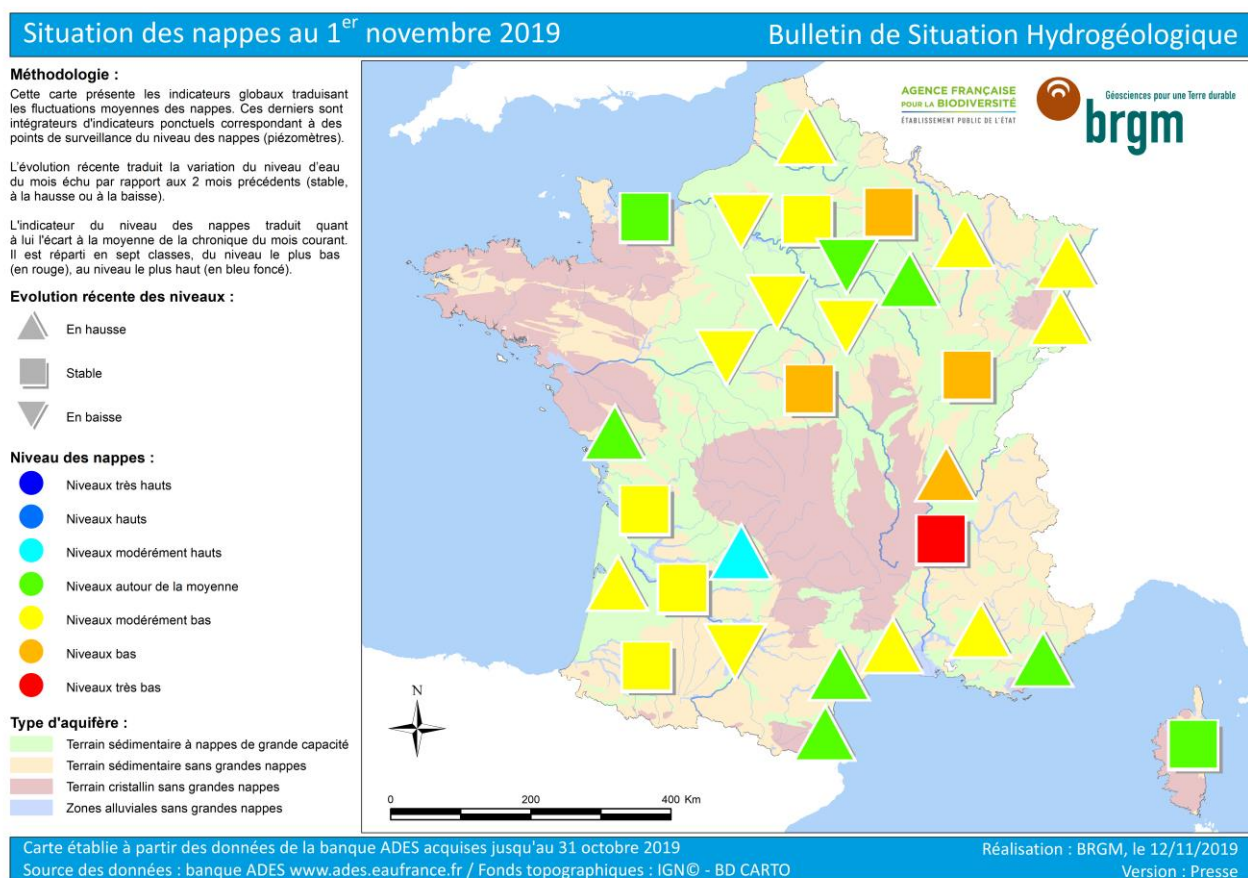
## A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, et du ministère de l'Economie est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, recherche partenariale en tant qu'Institut Carnot, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le service géologique national français. [www.brgm.fr](http://www.brgm.fr). @BRGM\_fr

## Contact Presse

02 38 64 46 65 / 06 84 27 94 14 - [presse@brgm.fr](mailto:presse@brgm.fr)

## Annexe



## *La carte de France de la situation des nappes au 1er novembre 2019*